

ill. T. Ungerec, Le Chapeau volant, L'École des loisirs



## Chapeau !

■ À *L'École des loisirs*, d'Yvan Pommaux : *La Fugue* (75 F).

Une fugue dont le parcours est initiatique : quête du respect de soi, de l'identité et de l'échange affectif. Une famille de « cinglés », véritable caricature des travers de notre époque, a acheté un chaton, comme on achète un jouet, et le malmène. Pour couronner le tout, elle l'a affublé de ce nom, non seulement féminin mais en plus ridicule qu'est Mitzy. Pour s'affirmer, il choisit de s'appeler Jules, car il n'a pas oublié un petit garçon dont il rêve d'être le compagnon et qui portait ce prénom écrit sur son T-Shirt. Il fugue, décide de son destin, découvre les aléas de la rue, rencontre ses congénères qui le mèneront tout droit à Jules-Martin. Une adoption réciproque.

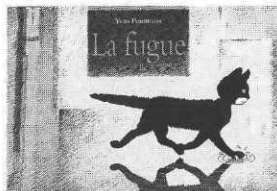
Cette histoire très visuelle, combine les effets cinématographiques et ceux de la BD. Gros plans sur les infortunes de Jules, flash-back noir et blanc du temps solitaire mais tranquille où il était spectateur de la rue, fugue filmée ras de terre avec zoom sur les chaussures, rencontre avec « les Aristochats », puis enfin le Rendez-Vous tant attendu, où l'apparition des phylactères amorce le dialogue timide et direct qui débouchera sur un happy-end en médaillon façon longue-vue. Une histoire bien construite, simple et humoristique, où malgré tout subsiste une certaine gravité, sur le douloureux thème qu'est la solitude.

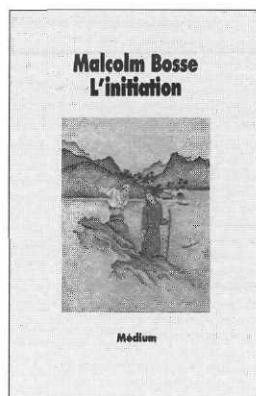
N.L.

■ À *L'École des loisirs*, dans la collection Médium, de Malcolm Bosse : *L'Initiation* (76 F).

Le système des examens qui, en Chine, visait à recruter les fonctionnaires de l'État, est le point de départ du périlleux

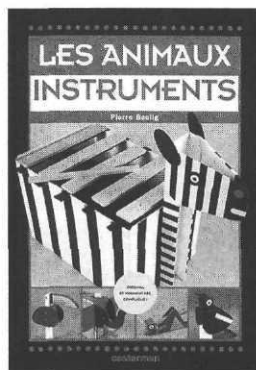
*Nous présentons dans cette rubrique les livres que nous avons tout particulièrement appréciés*





voyage que vont entreprendre deux jeunes garçons à travers l'Empire des Ming, au XVI<sup>e</sup> siècle. Chen, jeune lettré, incarne l'érudition et le savoir. Il passe le plus clair de son temps à apprendre et commenter la morale confucéenne et les textes classiques. Son frère, Hong, astucieux et plus réaliste, décide de prendre en charge les conditions matérielles de l'expédition. Elle va les mener de leur petit village du Sud de la Chine à la capitale, Beijing, où doit se passer l'épreuve de consécration du futur mandarin. Une aventure au long cours pleine de rebondissements, d'épreuves, de rencontres. La découverte des multiples visages de l'immense empire, des luttes de pouvoir, des conditions de vie des populations, amène peu à peu les deux frères à modifier leur façon d'être et de voir les choses. L'un gagne en humanité, l'autre en sagesse. L'expérience, alliée au savoir, évite le repli sur soi, l'indifférence et le dogmatisme. Un beau roman qui tout à la fois dépayse et concerne le lecteur. Sa longueur, à l'image de l'ampleur du voyage qu'il propose, est comme une métaphore de la durée nécessaire à l'accomplissement de l'« initiation » et offre le plaisir d'une longue plongée dans un univers fascinant, plein de vie et d'humanité.

J.T.



■ Chez Casterman, Dans la collection Le petit atelier, de Pierre Baulig : **Les Animaux instruments** (59 F). Enfin un livre d'activité inventif et vraiment original ! L'auteur propose vingt instruments de musique à fabriquer en formes d'animaux : oie-banjo monocorde, toucan-castagnettes, zèbre-balafon... Les réalisations photographiées sont particulièrement attrayantes et les explications permettent d'obtenir un résultat tout à fait satisfaisant, à condition d'aider l'enfant à certaines étapes (coupes des tasseaux, utilisation de la perceuse). Malgré la qualité des modèles proposés, ils ne demandent qu'un matériel accessible à peu de frais : quelques tasseaux, du carton, des boîtes (de récupération), des bouteilles en plastique, des tubes de carton (papier essuie-tout) et de la peinture. Certains esprits chagrins reprocheront aux instruments de produire un son relativement éloigné de l'instrument de référence... il n'est certes pas question ici de fabriquer des *stradivarius* mais de s'amuser en réalisant de beaux objets qui produisent, qu'on le veuille ou non... des sons modulables et aussi différents qu'il y a d'instruments. Enfin, en les fabriquant, l'enfant pourra peut-être aussi mieux comprendre le rôle des différents éléments qui les constituent : caisse de résonance, chevalet, etc. Une réussite.

B.A.